

# Michel Blazy

20 mai - 22 juillet 2017

May 20 - July 22 2017

## Communiqué de presse

Michel Blazy

20 mai – 22 juillet 2017

Dans la continuité d'une collaboration qui se développe depuis plus de vingt ans, la galerie Art : Concept est heureuse de présenter la dixième exposition personnelle de Michel Blazy (1966, Monaco), du 20 mai au 22 juillet 2017.

Michel Blazy travaille, expérimente et collabore avec le vivant. Depuis ses débuts à la Villa Arson jusqu'à ses récentes installations exposées en ce moment à la Biennale de Venise, il n'a cessé de le réaffirmer. Pourtant, et à l'image de la présente exposition, le vivant n'est pas toujours convié dans sa forme la plus attendue. Ici pas de plantes vertes, ni insectes. Le vivant – du moins dans son acceptation commune – n'est pas ostentatoire, mais presque invisible. En lieu et place, on découvre des productions quasi académiques majoritairement constituées de matériaux a priori inertes, issus du circuit industriel (plâtre, colorants alimentaires, plastique). Un ensemble de tableaux présentés classiquement au mur, deux fresques en bas relief qui comme leur homologues italiennes ont été colorées a fresco (sur enduit frais) ou encore un tondo dont les motifs évoquent les nervures d'une sculpture de marbre, ou de son imitation en trompe l'œil.

Tout l'enjeu réside ici ; imiter le vivant. Non pas pour en capturer fidèlement la beauté et les traits, mais pour reproduire et rejouer ses stratégies d'émancipation, d'expansion et d'évolution. L'artiste le met en scène dans l'espace-temps de l'exposition, sans faire nécessairement appel à lui. Sans établir ni hiérarchie, ni frontière, il recourt à tout type de matière, organique ou non, et démontre avec humour et poésie que la matière industrielle, elle aussi, s'inscrit dans un cycle de vie dynamique fait d'aléas et de métamorphoses. Ainsi, plâtre et colorants font équipe pour créer des jardins ou microcosmes qui n'ont d'artificiel que leur couleur. Au même titre que de « véritables » végétaux, bactéries, cellules ou tout autre organisme que leurs formes évoquent, ils sont le résultat d'un enchaînement de réactions et interactions. Et s'inspirant des techniques d'observation microscopique, Michel Blazy se place en biologiste qui vient, avec sa pipette remplie de colorants, rendre ces phénomènes visible au public.

Dégagée néanmoins de l'impératif d'objectivité scientifique, sa démarche libre et renouvelle notre conception du vivant et de l'inerte, favorisant le pouvoir de l'expérience et des émotions sur la production d'un discours politico-écologique. D'une certaine manière elle prolonge et dépasse les réflexions contemporaines sur l'objet, dans une attitude rejetant constamment tout immobilisme. Jamais figée, ni dans le temps, ni dans l'espace, elle affirme son affranchissement et sa perméabilité.

Julia Mossé



## Press release

Michel Blazy

20 mai - 22 juillet 2017

As continuation of a collaboration that has been developing for more than twenty years, Art:Concept gallery is pleased to present the tenth solo exhibition of Michel Blazy (1966, Monaco), from 20th May to 22nd July 2017.

Michel Blazy works, experiments and collaborates with living matter. From his debut at the Villa Arson until his recent installations at the Venice Biennale, he has not ceased to reaffirm it. However, and in the image of the present exhibition, the living is not always invited in its most awaited form. Here no green plants, no insects. The living - at least in its common acceptance - is not ostentatious, but almost invisible. Instead, one discovers almost academic productions mainly consisting of seemingly inert materials, issued from the industrial circuit (plaster, food colorings, plastic). A collection of paintings presented in a classical manner on the wall, two frescoes in bas-relief which, like their Italian counterparts, have been colored "in fresco" (on fresh plaster) or a tondo whose motifs evoke the ribs of a marble sculpture or of its trompe l'oeil imitation.

All the stakes lie here; Imitate the living. Not to capture faithfully its beauty and its traits, but to reproduce and replay its strategies of emancipation, expansion and evolution. In the space-time of the exhibition, the artists stages the living without necessarily calling upon it. He uses all types of matter, organic or otherwise, without establishing hierarchies or a boundaries, and demonstrates with humor and poetry that industrial material, too, is part of a dynamic life cycle made up of hazards and metamorphoses. Thus, plaster and dyes team up to create gardens or microcosms whose only artificiality resides in their color. In the same way as "real" plants, bacteria, cells or any other organism that their forms evoke, they are the result of a chain of reactions and interactions. Inspired by microscopic observation techniques, Michel Blazy becomes a biologist who, with his pipette filled with dyes, makes these phenomena visible to the public.

But not subjected to the imperative of scientific objectivity, his approach liberates and renews our conception of the living and the inert, favoring the power of experience and emotions on the production of a politico-ecological discourse. In a certain way it prolongs and surpasses contemporary reflections on the object, in an attitude constantly rejecting all immobilism. Never fixed, neither in time nor in space, it affirms its emancipation and its permeability.

Julia Mossé (translation Frieda Schumann)

